

NATHALIE SARRAUTE

PROGRAMME  
DU BAC

# Pour un oui ou pour un non

## LIVRE DU PROFESSEUR

PARCOURS : THÉÂTRE ET DISPUTE > 1982



folio<sup>+</sup>  
LYCÉE

TEXTE INTÉGRAL

**NATHALIE SARRAUTE**

*Pour un oui  
ou pour un non*

**Livre du professeur**

**OBJET D'ÉTUDE** > Le théâtre du xvii<sup>e</sup> siècle au xxi<sup>e</sup> siècle

**PARCOURS** > Théâtre et dispute



Édition d'Ariane Klein

**folio<sup>+</sup>**  
LYCÉE



# SOMMAIRE

## Page 5

### ÉTUDIER L'ŒUVRE AVEC « FOLIO+ LYCÉE »

1. Deux séquences pédagogiques au choix  
Séquence 1 (voie générale)  
*Pour un oui ou pour un non*, la vibration des mots  
Séquence 2 (voie générale ou technologique)  
Le théâtre, un espace de duel
2. Utilisation du dossier avec les élèves

## Page 12

### CORRIGÉS DES EXERCICES DU DOSSIER

- Groupements de textes
- Prolongements artistiques
- Préparer l'écrit du Bac
- Préparer l'oral du Bac
- La grammaire

## Page 27

### EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

1. Dissertation
2. Essai (voie technologique)
3. Exercices sur le vocabulaire de l'analyse théâtrale
4. Exercices sur l'ironie et l'absurde
5. L'usage des guillemets

## Page 37

### CORRIGÉS DES EXERCICES SUPPLÉMENTAIRES

## 1. Deux séquences pédagogiques au choix

**Séquence 1 (voie générale) : Parcours « Théâtre et dispute » – *Pour un oui ou pour un non*, la vibration des mots**

**Problématique :** en quoi cette pièce explore-t-elle les mouvements de la langue ?

SÉANCE 1 (1H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Introduction : le xx <sup>e</sup> siècle, nouvel espace littéraire et nouvelle approche du langage.
<b>OBJECTIFS</b>	Contextualiser le parcours de Nathalie Sarraute ; inscrire son œuvre dans un paysage littéraire et culturel.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« 1. Histoire littéraire » (p. 45).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : lecture de la frise chronologique (voir « À retenir »). En groupe : repérer les différents questionnements et les innovations du xx <sup>e</sup> siècle.
SÉANCE 2 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Étude d'ensemble : un jeu avec les attentes du lecteur.
<b>OBJECTIF</b>	Identifier le déplacement des enjeux traditionnels du théâtre.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« 2. Présentation de <i>Pour un oui ou pour un non</i> » (p. 58).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : lecture du début de la pièce, jusqu'à l'entrée des voisins (l. 1 – 222). Travail préparatoire : s'entraîner à la dissertation. Sujet : <i>Pour un oui ou pour un non</i> est-elle une pièce conventionnelle ? Travailler sur l'héritage de Nathalie Sarraute et les innovations qu'elle apporte, en proposant trois arguments et trois exemples. En classe : restitution du travail préparatoire. Rédaction collective d'une sous-partie.

SÉANCE 3 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Analyse linéaire : analyse 1 – Le début de la pièce.
<b>OBJECTIFS</b>	Commenter linéairement un extrait ; identifier l’ambiguïté du texte et sa mise en œuvre.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	Extrait associé (l. 1 – 47) « 1. Les analyses linéaires - Le début de la pièce » (p. 114).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En classe : s’interroger sur le caractère déconcertant de l’ouverture de la pièce. En binôme : analyser l’extrait. Repérer les grands axes et mouvements de l’extrait. S’entraîner à présenter oralement une étape de l’analyse.
SÉANCE 4 (1H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Grammaire : l’interrogation.
<b>OBJECTIFS</b>	Acquérir les connaissances grammaticales sur l’interrogation. Analyser un court extrait. À partir des réponses à la question grammaticale, donner des pistes d’interprétation pour la lecture littéraire de l’œuvre.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« La grammaire – 3. L’interrogation » (p. 126).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : lire le cours sur l’interrogation. Relever les interrogations employées, du début de la pièce à « C’est donc si terrible ? » (l. 1 – 52). Reprise collective : pourquoi Nathalie Sarraute emploie-t-elle l’interrogation ?
SÉANCE 5 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Analyse linéaire : analyse 2 - La fin de la pièce.
<b>OBJECTIF</b>	Analyser le texte au regard de la problématique de la séquence.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	Extrait associé (l. 673 – 707) « 1. Les analyses linéaires » (p. 114) « 2. Présentation de <i>Pour un oui ou pour un non</i> » (p. 58).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : relire « 2. Présentation de <i>Pour un oui ou pour un non</i> – Une pièce en suspens » ; identifier la progression du texte, en donnant un titre aux parties identifiées. En classe : réfléchir à une problématique possible pour cet extrait. À l’oral : présentation de l’analyse.

SÉANCE 6 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Prolongements artistiques : <i>Pour un oui ou pour un non</i> mis en scène par Jacques Lassalle
<b>OBJECTIFS</b>	Analyser la réception suggérée par la mise en scène ; comprendre le caractère incomplet du texte théâtral ; réfléchir aux différentes mises en scène proposées pour la pièce.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« 5. Prolongements artistiques » (p. 96).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : écouter l'enregistrement de la pièce, sur le site de France Culture. Réaliser les activités du dossier, sous l'iconographie qui fait l'objet de la séance. À l'oral : réfléchir aux différents effets associés à une mise en scène de la pièce, à une mise en voix, ou à une réalisation filmique, après projection d'un extrait du film de Jacques Doillon.
SÉANCE 7 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Étude d'ensemble : <i>Pour un oui ou pour un non</i> – les mots qui nous échappent.
<b>OBJECTIFS</b>	Découvrir d'autres extraits d'œuvres théâtrales où la parole est marquée par le manque ; s'intéresser à différentes manières d'exprimer les incertitudes de la parole.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« 4. Groupements de textes – 2. La parole dérobée » (p. 88).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En classe : lecture orale des extraits par les élèves. Réaliser les activités proposées pour deux des textes du groupement, au choix.
SÉANCE 8 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Bilan des acquis.
<b>OBJECTIF</b>	Entraînement à l'oral à partir des sujets proposés.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« Préparer l'écrit du Bac – 3. La dissertation » (p. 110).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	Rédiger une introduction, une conclusion, un plan détaillé et une sous-partie.

## Séquence 2 (voie générale ou technologique) : Parcours « Théâtre et dispute » – Le théâtre, un espace de duel

**Problématique** : en quoi cette pièce présente-t-elle le pouvoir conflictuel des mots ?

SÉANCE 1 (1H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Introduction : le xx <sup>e</sup> siècle, nouvel espace littéraire et nouvelle approche du langage.
<b>OBJECTIFS</b>	Contextualiser le parcours de Nathalie Sarraute ; inscrire son œuvre dans un paysage littéraire et culturel.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« À retenir – Repères chronologiques » (p. 8) « 1. Histoire littéraire » (p. 45).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : avoir lu la frise chronologique, puis réaliser une fiche d'identité sur Nathalie Sarraute.
SÉANCE 2 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Étude d'ensemble : la dispute en scène
<b>OBJECTIF</b>	S'approprier l'œuvre : identifier les extraits qui concentrent la violence de la dispute.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« 2. Présentation de <i>Pour un oui ou pour un non</i> » (p. 58).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont, réaliser un répertoire de citations qui indiquent le désaccord. En classe : imaginer un monologue pour H. 1 : que fait-il pour préparer sa rencontre délicate avec H. 2 ?
SÉANCE 3 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Analyse linéaire : souvenir d'escalade dans la barre des Écrins.
<b>OBJECTIF</b>	Analyser le texte à la lumière de la problématique proposée pour la séquence.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	Extrait associé (l. 534 – 575) « 1. Les analyses linéaires » (p. 114) « 3. Les mots importants de <i>Pour un oui ou pour un non</i> » (p. 74).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En groupe : répartir la classe en plusieurs groupes ; chaque groupe analyse une partie du texte. Restitution collective des grands axes de l'extrait.



SÉANCE 4 (1H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Étude d'ensemble : une pièce tragique ?
<b>OBJECTIF</b>	Analyser un enjeu essentiel de la pièce : un tragique ambigu.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« 2. Présentation de <i>Pour un oui ou pour un non</i> » (p. 58) « 3. Les mots importants de <i>Pour un oui ou pour un non – Rompre</i> » (p. 75).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : lire « Rompre », dans la partie « 3. Les mots importants de <i>Pour un oui ou pour un non</i> ». Relever des passages où le tragique se manifeste et analyser son effet.
SÉANCE 5 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Grammaire : la négation
<b>OBJECTIFS</b>	Acquérir les connaissances grammaticales sur la négation. Analyser un court extrait. À partir des réponses à la question grammaticale, donner des pistes d'interprétation pour la lecture littéraire de l'œuvre.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« Préparer l'oral du bac – 2. La grammaire – 1. La négation » (p. 122)
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : lire le cours sur la négation. Relever les négations présentes du début de la pièce à « rien dont je me souviens... » Reprise collective : pourquoi Nathalie Sarraute emploie-t-elle fréquemment la négation ?
SÉANCE 6 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Analyse linéaire : analyse 2 – L'introduction de H. 3 et F.
<b>OBJECTIF</b>	Analyser le texte, au regard de la problématique de la séquence, de manière à nuancer la portée tragique de la pièce.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	Extrait associé (l. 223 – 284) « les analyses linéaires - L'introduction de H. 3 et F. » (p. 118).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : faire les exercices sur le vocabulaire de l'analyse théâtrale (à photocopier ou à retrouver en ligne dans le Livre du professeur). Relever les éléments comiques présents dans cet extrait.

SÉANCE 7 (1H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Prolongements artistiques : <i>Pour un oui ou pour un non</i> , réalisé par Jacques Doillon
<b>OBJECTIF</b>	Analyser une mise en scène.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« 5. Prolongements artistiques » (p. 96).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En amont : proposer des axes pour une scénographie de la pièce. Réaliser les activités du dossier liées aux mises en scène proposées.
SÉANCE 8 (1H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Étude d'ensemble : <i>Pour un oui ou pour un non</i> , les mots qui échappent.
<b>OBJECTIFS</b>	Découvrir d'autres extraits d'œuvres théâtrales, où la parole explore une tension entre deux personnages ou autour d'un thème ; s'intéresser au potentiel tragique, comique et philosophique de la dispute ; explorer la polysémie du mot « dispute ».
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« 4. Groupements de textes - 1. La dispute » (p. 78).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	En classe : lecture orale des extraits par les élèves. Réaliser les activités du dossier liées à deux des textes du groupement, au choix.
SÉANCE 9 (2H)	
<b>TITRE ET SUPPORT</b>	Bilan des acquis.
<b>OBJECTIF</b>	Au choix, entraînement au commentaire de texte ou à la contraction de texte et l'essai.
<b>PAGES DU LIVRE</b>	« Préparer l'écrit du Bac – 1. Le commentaire » (p. 102) « Préparer l'écrit du Bac – 2. La contraction de texte et essai » (p. 107).
<b>PRODUCTION DES ÉLÈVES ET ACTIVITÉ</b>	Rédiger une partie correspondant à l'un des axes du commentaire ou du sujet d'essai.

## 2. Utilisation du dossier avec les élèves

RUBRIQUE DU DOSSIER	CONSIGNES ÉLÈVES	VERS LA SÉQUENCE
« À retenir », « Nathalie Sarraute et son temps »	Lecture de l'œuvre intégrale. Réaliser une fiche d'identité de l'auteure en identifiant des éléments récurrents de son œuvre.	Travail préparatoire à l'introduction de la séquence.
« 1. Histoire littéraire »	En groupe, réaliser une affiche regroupant les grands auteurs et les recherches innovantes du xx <sup>e</sup> siècle, en littérature.	Séance d'introduction. Entraînement à la dissertation : situer la tradition et l'innovation.
« 2. Présentation de <i>Pour un oui ou pour un non</i> »	Résumer les idées clés de chaque sous-partie du dossier, en une phrase.	Entraînement à la lecture analytique.
« 3. Les mots importants de <i>Pour un oui ou pour un non</i> »	Proposer trois autres termes présents dans l'œuvre, qui auraient pu figurer dans cette partie.	Entraînement à la lecture analytique et au commentaire.
« 4. Groupements de textes »	D'après votre appréciation personnelle de la pièce, un groupement de textes vous semble-t-il en éclairer particulièrement le sens ? Justifiez.	Entraînement au commentaire.
« 5. Prolongements artistiques »	Associer une réplique à chaque image représentant des acteurs.	Histoire des arts.
« 6. Exercices d'appropriation »	À la maison et en classe, travail sur la lecture à voix haute : intonations, accents, silences.  Apprendre un extrait de la pièce et le jouer devant la classe.	Entraînement à la lecture analytique et à la dissertation.  Prolongements culturels : visionnage du film de Jacques Doillon et écoute de l'enregistrement radiophonique de la pièce.
« Préparer l'écrit du Bac »	Lecture de la méthode.  Analyse en groupes des termes du sujet et attribution d'un axe à chacun d'entre eux.  Travailler sur l'analyse du sujet ainsi que sur la construction du plan.	Dissertation (voie générale).  Commentaire (voie technologique).
« Préparer l'oral du Bac »	Pourquoi le jeu sur l'affirmation et la négation est-il fréquent, dans la pièce ? Que met-il en avant ?  Manipuler la langue pour mieux comprendre le texte. Jouer à inverser des phrases affirmatives en phrases négatives, et vice versa.	Grammaire.  Entraînement à l'explication linéaire.



# 1. DISSERTATION

## Sujet

Selon le critique Arnaud Rykner, Nathalie Sarraute « n'a de cesse de briser les barrières que dresse entre les hommes – entre l'homme et lui-même – un verbe qui fige et ferme le sens » Arnaud Rykner, *Nathalie Sarraute*, Seuil, 1991, p. 9.

**En quoi cette affirmation éclaire-t-elle votre lecture de *Pour un oui ou pour un non* ?**

### → ÉTAPE 1

**a. Surlignez les mots-clés du sujet.**

**b. Donnez des synonymes de ces termes**

Briser les barrières : .....

Un verbe : .....

Figé : .....

**VOCABULAIRE :** un "verbe" est ici une parole ou une suite de parole, ainsi qu'une manière de s'exprimer.

**SYNTAXE :** « n'a de cesse de briser » signifie « brise sans cesse », « s'évertue, s'acharne à casser ».

**c. Saisissez les enjeux du sujet en choisissant une reformulation pertinente.**

Nathalie Sarraute considère que les mots n'ont pas de sens et nous empêchent de communiquer entre nous.

Nathalie Sarraute est à la recherche d'une langue en mouvement pour aller contre ce qui nous enferme, dans les mots.

Nathalie Sarraute veut briser le sens des mots pour nous faire accéder à une logique supérieure.

**d. Rayez les problématiques inadéquates.**

– En quoi l'œuvre de Nathalie Sarraute est-elle une lutte contre le sens clos des paroles, qui nous enferme en nous-même et face aux autres ?

– En quoi l'œuvre de Nathalie Sarraute présente-t-elle la communication comme impossible, autant en nous-même que face aux autres ?

– En quoi l'œuvre de Nathalie Sarraute vise-t-elle à détruire le sens des mots, car ils sont vains pour nous-même, comme pour les autres ?

### → ÉTAPE 2

**Quel type de plan convient pour traiter ce sujet ?**

le plan dialectique

le plan analytique

**RAPPEL:** le plan dialectique permet de discuter l'affirmation contenue dans un sujet; le plan analytique invite à étayer le sujet en explorant plusieurs aspects et thèmes de l'œuvre.

→ **ÉTAPE 3**

Complétez les tableaux suivants en proposant des arguments et des exemples.

Trouvez un titre pour cette première partie :

.....

N°	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.		Les personnages n'ont ni nom ni caractère fixe et assigné.
2.	L'objet du discours est désigné de manière ouverte et ambiguë.	
3.	Les personnages sont en désaccord : la dispute est un moteur favorable à l'échange, à la remise en question du sens.	

Trouvez un titre pour cette deuxième partie :

.....

N°	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.		« Rien » est employé au sens négatif, puis au sens positif. Les mots qu'on a eus deviennent ceux qu'on n'a pas eus.

2.	La ponctuation introduit une incertitude quant au sens.	
3.	Le tragique n'est pas total et pas certain ; le comique rôde lui aussi.	

Trouvez un titre pour cette dernière partie :

.....

N°	ARGUMENTS	EXEMPLES
1.		La souricière est une métaphore du pouvoir piégeant des mots, de l'enfermement qui réside en certains mots, dans les sens assignés, comme dans « raté ».
2.	Les idées figées et les images fixes sont erronées.	
3.		La suspicion de H. 3 quant au statut de « marginal » de H. 2 prête à rire.

#### → ÉTAPE 4

Complétez les étapes de l'introduction.

##### 1. [Présentation de l'auteur]

Toute l'œuvre de Nathalie Sarraute s'évertue à explorer un domaine qui n'a jamais été exploré auparavant : ce qui se trouve sous les mots. Pour aller à la recherche de cette

sous-conversation, de ces « tropismes », elle se défait des conceptions traditionnelles associées à l'intrigue et au personnage.

**2. [Présentation de l'œuvre et du sujet]**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**3. [Reformulation du sujet]**

Dans cette optique, on remarque que *Pour un oui ou pour un non*, travaille à défaire les sens figés, les sens uniques, qui nous empêchent de nous construire de façon libre et complexe.

**4. [Problématique]**

.....  
.....  
.....  
.....

**5. [Annonce du plan]**

.....  
.....  
.....  
.....

**→ ÉTAPE 5**

**Identifiez les deux étapes de la conclusion.**

Ainsi, la volonté d'échapper à ce qui enferme est caractéristique de *Pour un oui ou pour un non*. L'auteure conteste les frontières assignées au personnage et au sens. Pour ce faire, elle met en œuvre une langue en mouvement, où le sens n'est jamais certain. Ce soupçon qui pèse sur les mots et la cohorte d'images, d'interprétations qui les accompagnent permet d'échapper au piège du verbe. [.....] Toute l'œuvre de Nathalie Sarraute s'organise autour de cet axe, pour mieux traquer les mouvements



intérieurs qui sont invisibles aux autres comme à nous-même, si nous n'y prêtons pas attention. [...]

## → ÉTAPE 6

Pour échapper aux frontières, aux sens clos et figés, l'auteure met en œuvre une langue en mouvement, au sein de laquelle aucun sens certain n'est assigné. Les mots peuvent se retourner, changer de sens et nous échapper, alors que nous croyions les saisir. À cet égard, le travail sur la négation est particulièrement significatif. Lorsque H. 1 dit ne pas se souvenir que son ami et lui aient eu « des mots », c'est-à-dire, se soient disputés, H. 2 lui oppose que ce sont justement les mots qu'ils n'ont « pas eus » qui sont une des causes de leur éloignement. Un sens assez fort pour provoquer une possible rupture réside dans l'espace associé à la négation, au manque, au silence, à un prétendu neutre qui ne l'est pas. La même inversion s'opère sur le sens de « rien » : d'abord négatif, le pronom prend une signification positive, plus clairement visible lorsque le terme devient nom commun : « C'est à cause de ce rien que tu t'es éloigné ? » Ces retournements de la langue lui confèrent une vivacité et une ambiguïté fertiles. Indécidable avec certitude, le parcours du sens reste toujours libre et à accomplir.

**a. Après avoir lu cette sous-partie, situez-la dans le plan.**

.....  
 .....  
 .....

**b. Soulignez les exemples présents au sein de cette partie.**

**c. Encadrez l'analyse de chaque exemple.**

## → ÉTAPE 7

**Rédigez une sous-partie de la dissertation.**

.....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....

## 2. ESSAI

(VOIE TECHNOLOGIQUE)

### Sujet

En quoi la dispute est-elle constructive? Vous développerez de manière organisée votre réponse à cette question, en prenant appui sur l'œuvre au programme, sur le texte de l'exercice de la contraction et sur ceux que vous avez étudiés dans l'année dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle ». Vous pourrez faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

#### → ÉTAPE 1

- a. Surlignez les mots-clés du sujet.
- b. Donnez des synonymes de ces termes.

Dispute: .....

Constructive: .....

#### → ÉTAPE 2

**Quel type de plan convient pour traiter ce sujet ?**

- le plan dialectique                       le plan analytique

#### → ÉTAPE 3

**Complétez le tableau suivant en proposant des arguments et des exemples. Complétez enfin le titre des parties.**

N°	PREMIÈRE PARTIE	DEUXIÈME PARTIE
1.	La dispute est ..... .....	La dispute est un enjeu nécessaire à la vie
2.	<b>Argument :</b> Elle dissipe les malentendus, permet un rapport franc avec autrui, en délogeant des rancœurs enfouies, des refoulements. <b>Exemple :</b> ..... .....	<b>Argument :</b> ..... ..... <b>Exemple :</b> La dispute de couple dans <i>Délire à deux</i> de Ionesco.

3.	<b>Argument :</b> ..... .....  <b>Exemple :</b> La dispute philosophique dans <i>Le Neveu de Rameau</i> de Diderot.	<b>Argument :</b> Ne pas exprimer son rejet des autres et ne pas s'engager dans le débat, c'est se retirer du monde.  <b>Exemple :</b> ..... .....
----	--	---

#### → ÉTAPE 4

##### Complétez les idées de la conclusion.

Le conflit est un exercice du ..... avec l'autre.

La dispute est un enjeu démocratique, où se joue la .....  
 en l'autre, et en sa capacité à ..... ce qui nous agite.

## 3. VOCABULAIRE DE L'ANALYSE THÉÂTRALE

### Sujet

Associez chaque terme à la définition qui lui convient.

- |                      |  |
|----------------------|--|
| Scène d'exposition • | • Début de la pièce, qui permet de présenter les personnages, l'intrigue et le contexte.                         |
| Réplique •           | • Paroles qu'un personnage s'adresse à soi-même.   |
| Quiproquo •          | • Auteur de théâtre.   |
| Didascalie •         | • Personne chargée des aménagements matériels de la scène.   |
| Aparté •             | • Instructions du dramaturge sur le lieu, le moment, l'interprétation des acteurs, les mouvements ou le costume. |
| Dramaturge •         | • Groupe de personnages qui présente l'action et en commente le développement.                                   |
| Metteur en scène •   | • Personne qui imagine le jeu et la mise en place d'une œuvre théâtrale.   |
| Scénographe •        | • Malentendu.  |
| Monologue •          | • Discours qu'un personnage se tient à lui-même.   |
| Double énonciation • | • Caractéristique du texte théâtral, qui fait que la parole est adressée au partenaire et également au public.   |
| Chœur •              | • Le texte dit par un personnage à l'intention d'un autre.   |

## 4. L'IRONIE ET L'ABSURDE

### A. L'ironie

**RAPPEL:** l'ironie est un procédé rhétorique par lequel on dit le contraire de ce que l'on veut faire comprendre. Elle produit un humour moqueur. L'antiphrase est une figure classique de l'ironie.

**1. Relevez les phrases et expressions ironiques dans chacun de ces trois passages. Sur quel procédé l'ironie repose-t-elle dans chacun d'entre eux ? Reformulez clairement les messages sous-entendus.**

**Extrait 1 :**

H. 2: Mon Dieu! comme d'un seul coup tout resurgit... juste avec ça, ces guillemets...

H. 1: Quels guillemets?

H. 2: Ceux que tu places toujours autour de ces mots, quand tu les prononces devant moi... « Poésie » « Poétique ». Cette distance, cette ironie... ce mépris...

**Extrait 2 :**

H. 1: Quelle forêt? Quelle princesse? Tu divagues...

H. 2: Bien sûr, je divague... Qu'est-ce que tu attends pour les rappeler? « Écoutez-le, il est en plein délire... quelle forêt? » Eh bien oui, mes bonnes gens, la forêt de ce conte de fées où la reine interroge son miroir: « Suis-je la plus belle, dis-moi... »

**Extrait 3 :**

H. 1: Nous étions cinq: nous deux, deux copains et un guide. On était en train de redescendre... Et tout à coup, tu t'es arrêté. Tu as stoppé toute la cordée<sup>1</sup>. Et tu as dit, sur un ton...: « Si on s'arrêta un instant pour regarder? Ça en vaut tout de même la peine... »

H. 2: J'ai dit ça? J'ai osé?

H. 1: Oui. Et tout le monde a été obligé de s'arrêter... Nous étions là, à attendre... piétinant et piaffant... pendant que tu « contempiais »...

**2. Dans le passage suivant, l'ironie est utilisée... pour dénoncer l'ironie ! Comment cet effet se manifeste-t-il et quel est son intérêt ?**

**Pour répondre, suivez les étapes suivantes :**

- a) Indiquez un synonyme de « condescendant ».
- b) Dites qui a accusé l'autre de parler sur un ton condescendant.
- c) Expliquez en quoi la moquerie se retourne.

---

1. Groupe d'alpinistes attachés pour effectuer une ascension.

**Extrait :**

H. 1 : Eh bien, je vais vous le dire : je lui ai, paraît-il, parlé sur un ton condescendant...

H. 2 : Pourquoi le dis-tu comme ça ? Avec cette ironie ?

**B. L'absurde**

**1. Lisez ces deux extraits issus d'*En attendant Godot* de Samuel Beckett et de *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute :**

**Extrait 1 :**

Estragon : Qu'est-ce que tu as ?

Vladimir : Je n'ai rien.

Estragon : Moi je m'en vais.

Vladimir : Moi aussi.

*Silence.*

Estragon : Il y avait longtemps que je dormais ?

Vladimir : Je ne sais pas.

*Silence.*

Estragon : Où irons-nous ?

Vladimir : Pas loin.

Estragon : Si si, allons-nous-en loin d'ici !

**Extrait 2 :**

H. 1 : Qu'est-ce que tu as contre moi ?

H. 2 : Mais rien... Pourquoi ?

H. 1 : Oh, je ne sais pas... Il me semble que tu t'éloignes... tu ne fais plus jamais signe... il faut toujours que ce soit moi...

H. 2 : Tu sais bien : je prends rarement l'initiative, j'ai peur de déranger.

• a) Comment les répliques d'*En attendant Godot* (extrait 1) expriment-elles une incommunicabilité qui véhicule un sentiment d'absurde ?

À quelles craintes ce sentiment peut-il être associé ?

• b) Comparez avec les répliques de *Pour un oui ou pour un non* (extrait 2).

En quoi les paroles de H. 1 et H. 2 ne relèvent-elles pas de l'absurde ?

**2. Lisez ces répliques issues d'*En attendant Godot*, de Samuel Beckett :**

• a) Comment l'absurde s'exprime-t-il ici ?

• b) Quelles différences y a-t-il avec la fin de *Pour un oui ou pour un non* ?

Estragon : Didi.

Vladimir : Oui.

*Silence.*

Estragon : Je ne peux plus continuer comme ça.

Vladimir : On dit ça.

Estragon : Si on se quittait? Ça irait peut-être mieux.  
 Vladimir : On se pendra demain. (*Un temps.*) À moins que Godot ne vienne.  
 Estragon : Et s'il vient?  
 Vladimir : Nous serons sauvés.  
*Vladimir enlève son chapeau – celui de Lucky – regarde dedans. Y passe la main. Le secoue, le remet.*  
 Estragon : Alors, on y va?  
 Vladimir : Relève ton pantalon.  
 Estragon : Comment?  
 Vladimir : Relève ton pantalon.  
 Estragon : Que j'enlève mon pantalon?  
 Vladimir : RE-lève ton pantalon.  
 Estragon : C'est vrai.  
*Il relève son pantalon. Silence.*  
 Vladimir : Alors, on y va?  
 Estragon : Allons-y.  
*Ils ne bougent pas.*

## 5. L'USAGE DES GUILLEMETS

**Indiquez l'effet de l'emploi des guillemets dans les phrases suivantes.**

- A.**  
 Non, pas des mots comme ça... d'autres mots... pas ceux dont on dit qu'on les a «eus»... Des mots qu'on n'a pas «eus», justement...
- B.**  
 Quand je t'en ai parlé... tu m'as dit: «C'est bien... ça...»
- C.**  
 J'ai appris que j'avais un casier judiciaire où j'étais désigné comme «Celui qui rompt pour un oui ou pour un non».
- D.**  
 Qu'est-ce qui me prend? «Prend» est bien le mot. Oui, qu'est-ce qui me prend?
- E.**  
 Eh bien oui, mes bonnes gens, la forêt de ce conte de fées où la reine interroge son miroir: «Suis-je la plus belle, dis-moi...» Et le miroir répond: «Oui, tu es belle, très belle, mais il y a là-bas, dans une cabane au fond de la forêt, une petite princesse encore plus belle...»
- F.**  
 «La vie est là, simple et tranquille...» C'est de Verlaine, n'est-ce pas?
- G.**  
 Mais voyons, dans le «poétique», la «poésie».